



Colloque : Marie-Hélène Lafon ou « L'écriture à l'épicentre »

15 et 16 octobre 2021
MSH de Clermont-Ferrand

Depuis le volume collectif *Tensions toniques* (2012, dir. J. Kaempfer) l'œuvre de Marie-Hélène Lafon s'est considérablement augmentée : romans, nouvelles, entretiens, essais... parmi lesquels : *Les Pays* et *Album* (2012), *Traversée* (2013), *Joseph* (2014), *Chantiers* et *Histoires* (2015), *Nos vies Millet, pleins et déliés* (2017), *Flaubert* (2018), *Le Pays d'en haut* (2019), *Écrire serait l'épicentre du jour* (2020)... Plusieurs articles ou dossiers lui ont été consacrés (dont celui de *Siècle 21*, n° 26, printemps-été 2015). Mais il n'existe aucune étude exhaustive permettant de rendre compte de cet ensemble singulier et dynamique.

C'est pourquoi nous organisons les **15 et 16 octobre 2021** au sein du CELIS (Université Clermont Auvergne) un colloque qui a pour objet de mettre en évidence les multiples aspects de l'œuvre. Marie-Hélène Lafon c'est d'abord une voix singulière, un souci de la phrase ou du phrasé qui intéressera les stylisticiens. On pourra également considérer son art du récit ou le traitement du romanesque depuis *Le soir du chien* et les premières nouvelles (rassemblées dans *Histoires*) jusqu'au savant tressage de *Nos vies*. S'il peut s'envisager sous l'angle de l'intertextualité (mémoire de Flaubert) ou de l'imaginaire, le projet de Marie-Hélène Lafon revêt aussi une dimension sociologique, voire ethnologique. Elle observe scrupuleusement les mutations du monde rural depuis cinq décennies, tout en les confrontant aux modes de vie urbains qui tendent à se généraliser. Le regard de l'historien ou du géographe pourrait enrichir l'approche. Autobiographie indirecte, son écriture porte enfin la marque de son « attachement /arrachement » à ce monde qu'elle a quitté pour vivre à Paris, y enseigner la littérature classique, et y écrire.

La voix de Marie-Hélène Lafon se fait encore entendre dans une pratique de lectures publiques qui approchent la scène. On pourra donc également s'intéresser à la postérité de ses textes au plateau : des lectures aux mises en scène, voire à l'adaptation cinématographique (*L'annonce*, par Julie Lopes-Curval, en 2015. Production Arte).

Les propositions de communication (titre et résumé de 500 signes environ) devront nous parvenir avant le 30 septembre 2020 :

Sylviane Coyault : sylviane.coyault@gmail.com

Catherine Milkovitch-Rioux : catherine.milkovitch-rioux@uca.fr

Comité scientifique :

Claire Jaquier-Kaempfer, Pr, Université de Neuchatel

Laurent Demanze Pr, Université de Grenoble

Jean-Yves Laurichesse, Pr, Université de Toulouse